

Sortie Fontaine Petit Patrimoine à Plouha

Plouha est une très ancienne paroisse, son nom vient du breton ploe (paroisse) et zaz ou aza ou adda, un saint ou un chef breton qui aurait donné son nom à la ville au VI ou VII^{ème} siècle.

Plouha est une ancienne paroisse primitive qui englobait jadis le territoire de Lanloup, ancienne enclave du diocèse de Dol, qui s'est détaché de Plouha avant le XIII^{ème} siècle.

Plouha, dont la seigneurie était entre les mains du comte de Goëlo, apparaît en 1198 dans une charte de l'abbaye de Saint Rion.

Chapelle de la Trinité (XVI – XVII^{ème})



La chapelle présente un plan rectangulaire avec adjonction d'un transept au nord.

Cette chapelle, très ancienne, est mentionnée dans une charte de 1354. Elle se situe à l'endroit le plus élevé de la commune.

Il n'a pas été possible de déterminer avec certitude l'origine de l'édification, ni quels furent ses premiers saints patrons.

Plusieurs hypothèses se présentent :

Est-ce l'une des fondations pieuses des Trédarzec, possesseurs du manoir voisin de la chapelle (rappelé aujourd'hui par une ferme) dont la générosité à l'égard de l'abbaye de Beauport est attestée dans plusieurs chartes de 1259 à 1267 ?

A-t-elle été édifiée par les Poulard qui, au XIV^{ème} siècle, possédaient de nombreux biens en Kerletoux ?

- Ou par les Le Floch de Kersalic ?

- Ou grâce aux aumônes des marins du quartier ?

Elle a été remaniée à diverses époques et en particulier dans les dernières années du XVII^{ème}. Achetée à la révolution par les Guillou de Kersalic, elle fut donnée par eux à la fabrique en 1811.

Sur le placître :

Un **lec'h** : appelé souvent stèle gauloise, de l'Age du fer. Celui-ci a été modifié car il porte une cavité sur son sommet ; peut être a-t-il été christianisé au 8^è ou 9^{ème} siècle pour y mettre une croix ? Ou pour indiquer la présence d'une tombe ou nécropole ?



Le calvaire : érigé par Guillaume de Trogoff en 1460 et 1496, dans la pierre de Kersanton.



De nombreuses armes de différentes seigneuries ?

Croix constituée de branches carrées surmontée d'un toit d'un arc en accolade avec des crochets à l'extrados. Au dessus de la tête de Jésus un titulus sur lequel on lire : INRI (Jésus de Nazareth roi des Juifs).

Seul nous reste le mauvais larron Gestas ; le bon larron Dismas a-t-il subi les foudres de la Terreur ?

Le revers, nous laisse deviner une Piéta.

Pénétrons à l'intérieur :

Le retable du maître autel : du XVII^{em} siècle avec le tableau de la Sainte Trinité (daté de 1678) a été classé le 8 mai 1978, ainsi que les statues en bois polychrome qui s'y trouvent. **Dieu le Père bénissant** de la main droite (pouce, index et majeur levés) la main gauche est posée sur un orbe (symbolise monde) pour montrer qu'il est le maître du monde.



A gauche : **Saint Joseph** selon l'écriteau placé en dessous. Mais, il porte dans la main gauche, un épi de blé qui est le symbole de Joseph, personnage de la Bible et du Coran qui par ses deux fils ont donné deux tribus d'Israël (Ephraïm et Manassé). ?

A droite : **Notre Dame du Bon Secours**.

Sous la statue de Dieu le Père, dans deux cartouches on peut lire : HONO(rable) HOME MA(rie) FRANÇOIS LE DIOLLEN TRÉSORIER DE CETTE CH. A FAIT FAIRE CETTE P. P. L.

Le tableau de la Sainte Trinité est une œuvre du 18^{ème} siècle peinte par Charles Symon. A droite, Dieu reçoit son Fils auprès de lui dans le ciel, Il vient d'être descendu de la croix il porte encore les stigmates de la croix : traces des clous, coup de lance de Longin). Au dessus d'eux la colombe représentant le saint Esprit.

Devant le retable, une table de communion de bois ciré également du 18^{ème} siècle. IMH 1961

Transept nord :



Vierge à l'enfant

Saint Eloi

Saint Yves

Saint Sébastien

Saint Roch

Retable sur lequel sont posées les petites statues



Porte la date de 1759.
On peut lire les inscriptions : Présence de Dieu Livre de la Justice de Dieu Pensées Paroles et Actions. IHS (Jésus Sauveur des Hommes)

Pater Non Est Filius
Est Dev Non Est
SpussC tv (?)



Tableau offert par Mr et Mme Paul Chardin 1882

Dans la nef : chemin de croix atypique, saintsulpicien. Il était destiné à l'église paroissiale.



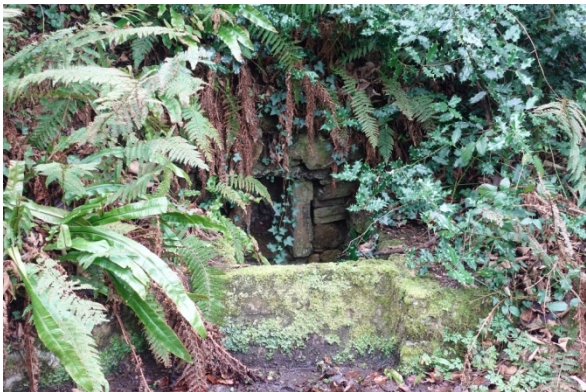
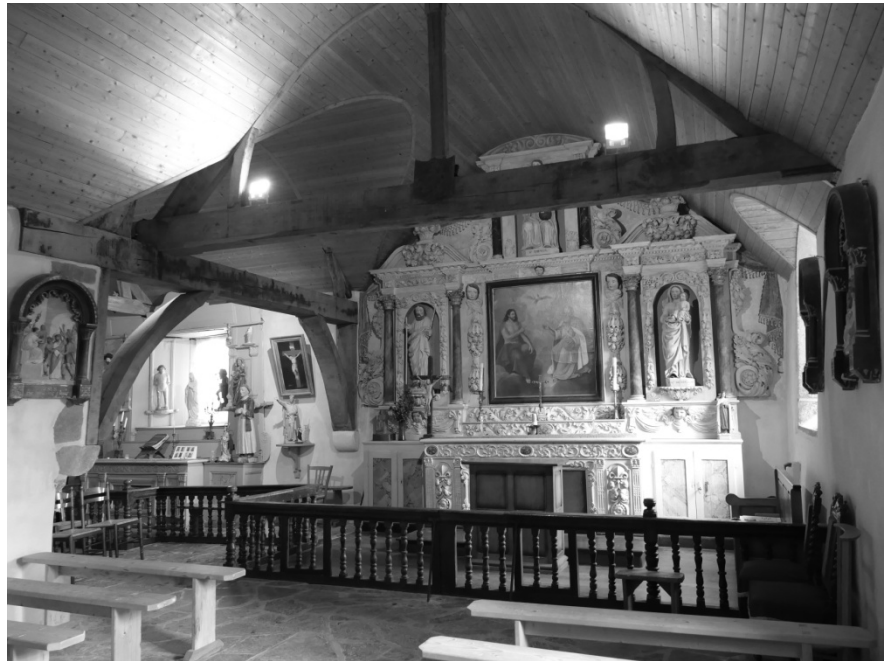
Poutre de Gloire



Malheureusement, elle a perdu les deux personnages qui accompagnent Jésus mort sur la croix : le Vierge et saint Jean ; seul un petit ange veille sur lui.



Ex voto



A l'extérieur, du placître, en contre bas, **la fontaine** à qui on a adjoint un lavoir.

